

LES GRANDS TITRES SELECTIONNES DES NOUVELLES DU VATICAN (19-29 JUIN 2017)

- 30/06/2017 (Zenit.org) : Charlie Gard: l'Académie pour la vie défend l'intérêt de l'enfant
- 29/06/2017 (Zenit.org) : Angélu- vœux aux nouveaux cardinaux et archevêques
- 29/06/2017 (Zenit.org) : Italie- un document sur la formation continue des prêtres
- 27/06/2017 (Radio Vatican) : Pour ses 25 ans d'épiscopat, le Pape invite les cardinaux à se lever
- 28/06/2017 (Radio Vatican) Audience : le Pape rappelle que la force du chrétien est l'Évangile
- 27/06/2017 (Radio Vatican) : Le Saint-Siège reproche au DMU de l'ONU de faciliter l'avortement
- 26/06/2017(Zenit.org) : Lutte contre le cancer: non à la préséance des intérêts commerciaux
- 24/06/2017 (Radio Vatican) : Elections au Kenya: la mise en garde des évêques
- 19/06/2017 (Radio Vatican) : Pape François: «l'adolescence n'est pas une pathologie»
- 19/06/2017 (Radio Vatican) : L'Ouganda, modèle d'accueil de réfugiés délaissé par les pays riches

30 JUIN 2017 (zenit.org) : Charlie Gard: l'Académie pour la vie défend l'intérêt de l'enfant

« Non à la manipulation idéologique ou politique »

La vraie question doit être celle de l'intérêt supérieur du patient, loin de toute manipulation idéologique ou politique, affirme l'Académie pontificale pour la vie réagissant à "l'Affaire Charlie Gard" : le nourrisson anglais de 10 mois atteint d'une maladie génétique en phase terminale, dont les parents ont entamé un bras de fer judiciaire avec les soignants sur son maintien en vie.

Alors que la Cour européenne des droits de l'homme a rejeté le 27 juin la demande des parents Chris Gard et Connie Yates d'emmener leur enfant aux Etats-Unis pour un traitement expérimental, le président de l'Académie Mgr Vincenzo Paglia souligne la « souffrance » de cette situation.

Né affecté d'une maladie mitochondriale rare endommageant notamment son cerveau, Charlie n'a pas de chance de survie, estiment des experts de l'hôpital londonien *Great Ormond Street Children's*, où il est traité. La cour européenne a confirmé une décision de la Cour suprême britannique se prononçant en faveur de l'arrêt des soins.

Exprimant dans une déclaration la « proximité » du Vatican au père, à la mère et à tous ceux qui prennent soin de l'enfant, Mgr Paglia cite un communiqué de la Conférence des évêques d'Angleterre qui reconnaît la complexité du cas, la douleur des parents et les efforts des différents partis pour déterminer le bien de l'enfant.

L'intérêt de l'enfant

Si l'on ne peut « jamais agir avec l'intention délibérée de mettre fin à une vie humaine », y compris par l'arrêt de l'alimentation et de l'hydratation, rappellent les évêques, cependant « nous devons reconnaître parfois les limites de ce qui peut être fait, tout en agissant toujours humainement au service de la personne malade jusqu'au moment de la mort naturelle ».

Pour Mgr Paglia, la vraie question à se poser est celle de l'intérêt supérieur du patient : « nous devons faire ce qui améliore la santé du patient, mais nous devons aussi accepter les limites de la médecine et... éviter des interventions médicales agressives disproportionnées par rapport aux résultats que l'on pourrait espérer ou trop lourdes pour le patient et pour sa famille ».

« Le souhait des parents doit être entendu et respecté, mais ils doivent aussi être aidés à comprendre la difficulté unique de leur situation et pas laissés seuls face à leurs décisions douloureuses », écrit encore l'archevêque.

Manipulation idéologique

Il met en garde contre les interférences dans la relation entre médecin et patient/parents qui compliquent les décisions et poussent aux actions juridiques avec le risque de la « manipulation idéologique ou politique » ou du « sensationnalisme des médias, qui peut être tristement superficiel ».

« Cher Charlie, chers parents Chris Gard et Connie Yates, nous prions pour vous et avec vous », conclut le communiqué daté du 28 juin.

29 JUIN 2017 (zenit.org) : Angélus- vœux aux nouveaux cardinaux et archevêques

« Poursuivre avec joie leur mission »

« Poursuivre avec joie leur mission au service de l'Évangile, en communion avec toute l'Église », c'est l'invitation du pape François aux nouveaux cardinaux et aux nouveaux archevêques.

Célébrant l'angélus le 29 juin 2017, pour la solennité de saint Pierre et saint Paul, le pape a en effet salué les cinq cardinaux qu'il avait créés la veille lors d'un consistoire, et les 36 archevêques métropolitains nommés dans l'année, dont il venait de bénir le pallium au cours d'une messe, dans la matinée.

Depuis une fenêtre du palais apostolique donnant place Saint-Pierre, le pape leur a adressé ses vœux, ainsi qu'à ceux qui les accompagnaient à Rome.

Les cinq cardinaux qui ont reçu des mains du pape les insignes cardinalices étaient Mgr Jean Zerbo, archevêque de Bamako (Mali) ; Mgr Juan José Omella, archevêque de Barcelone (Espagne); Mgr Anders Arborelius, évêque de Stockholm (Suède) ; Mgr Louis-Marie Ling Mangkhanekhoun, vicaire apostolique de Paksé (Laos) ; et Mgr Gregorio Rosa Chávez, évêque auxiliaire de San Salvador (Salvador).

Venus des quatre continents, ils ont entouré l'évêque de Rome pour la messe solennelle. Au début de la célébration, les 36 archevêques métropolitains nommés dans l'année, au premier rang des célébrants, ont juré fidélité et obéissance à saint Pierre, à l'Église, au pape François et à ses successeurs. A la fin de la messe, le pape leur a remis leur pallium empaqueté, en échangeant quelques mots avec chacun d'eux.

29 JUIN 2017 (zenit.org) : Italie- un document sur la formation continue des prêtres

Le prêtre, «instrument de la tendresse de Dieu»

Le prêtre doit être un « instrument de la tendresse de Dieu » et un « bâtisseur de la communauté », souligne un nouveau document sur la formation continue des prêtres publié par la Conférence des évêques italiens (CEI), indique leur agence d'information, [SIR](#), le 28 juin 2017.

La CEI publie ce nouveau texte avec l'intention d'« aider » les prêtres « à s'adapter en tant qu'évangélistes à ce temps » et « à promouvoir une pastorale de proximité ».

Il s'agit d'un fruit du travail de trois ans : la question a été soulevée à la 67e Assemblée générale de la CEI (Assise, novembre 2014) et a fait l'objet d'une réflexion par les conférences épiscopales régionales, la Commission sacerdotale italienne et le Conseil permanent.

La 69^e Assemblée générale (Rome, mai 2016) a demandé le Conseil permanent de préparer et de mettre à disposition ce résultat d'un travail collectif.

Le prêtre est appelé à assumer « un nouveau style d'évangélisation » pour comprendre les besoins profonds des gens, conscient de la « complexité de la situation actuelle, véhiculée d'une culture qui incline aussi le prêtre à l'individualisme, à l'auto-référence narcissique, à l'activisme pour lui-même ».

Le prêtre sait, dit le document, que ce n'est « pas assez d'attendre dans le bureau de la paroisse, préserver l'existant ou l'illusion que la formation catéchétique destinée aux enfants assure une éducation chrétienne pour la vie. » « Il n'hésite pas à déplacer le centre de gravité ecclésiastique en dehors des lieux de rencontres habituelles, ainsi qu'à repenser le calendrier des événements et la gestion du temps ».

Le texte rappelle aussi l'importance de la formation initiale des prêtres, dont « l'incertitude » ou la « faiblesse » contribuent à la fragilité de la réponse vocationnelle avec « des résultats intérieurs et humains négatifs. »

« La formation continue doit faire un bond en avant, conclut le document, pour passer d'expériences ponctuelles dans des projets organiques à un renouvellement global de la vie sacerdotale. »

28/06/2017 (Radio Vatican) Audience : le Pape rappelle que la force du chrétien est l'Évangile

L'espérance chrétienne comme force des martyrs : c'est le thème de la dernière audience générale du Pape François avant la pause estivale. Ce mercredi 28 juin 2017, le Pape a expliqué dans sa catéchèse que les « *chrétiens sont des hommes et des femmes à contre-courant* », qui doivent être humbles et pauvres, détachés des richesses et du pouvoir, et de soi-même.

« *L'unique force du chrétien est l'évangile* », a-t-il souligné. « *La persécution n'est pas en contradiction avec l'Évangile, elle en fait partie* », a-t-il poursuivi. « *S'ils ont persécuté notre Maître, comment pouvons-nous espérer être épargnés par la lutte ?* » s'est-il interrogé. Pas question cependant de céder à la tentation du mal car « *pour vaincre le mal, on ne peut pas partager les méthodes du mal* ».

« *Les chrétiens, poursuit le Pape, doivent toujours se faire trouver sur l'autre versant du monde, celui choisi par Dieu : pas persécuteurs mais persécutés ; pas arrogants mais doux ; pas fumistes mais soumis à la vérité ; pas imposteurs mais honnêtes* ». C'est dans cette perspective que « *les chrétiens répugnent à l'idée que les auteurs d'attentats suicide puissent être appelés "martyrs" : il n'y a rien dans leur fin qui puisse s'approcher au comportement des enfants de Dieu* », a réaffirmé François.

Le martyr est le témoignage

C'est ce style de vie fidèle à Jésus qui sera appelé par les premiers chrétiens d'un « *très beau nom : "martyre" qui signifie "témoignage"* », explique François. « *Les martyrs ne vivent pas pour eux, ils ne combattent pas pour affirmer leurs propres idées, ils acceptent de devoir mourir pour rester fidèles à l'évangile* », détaille-t-il. Mais, précise-t-il, ce n'est pas « *l'idéal suprême de la vie chrétienne parce qu'au-dessus il y a la charité, c'est-à-dire l'amour vers Dieu et vers son prochain* ».

Le Pape a enfin rappelé que les martyrs d'aujourd'hui étaient plus nombreux que ceux des premiers temps du christianisme. Dans tous les cas, confesse-t-il, « *on reste étonné face à la force avec laquelle ils ont affronté leur épreuve. Cette force est le signe de la grande espérance qui les anime : l'espérance certaine que rien ni personne ne pouvaient les séparer de l'amour de Dieu qui nous a été donné en Jésus Christ* ».

Les audiences générales reprendront le mercredi 2 août. (XS)

27/06/2017 (Radio Vatican) : Pour ses 25 ans d'épiscopat, le Pape invite les cardinaux à se lever

Le Pape François a concélébré ce mardi 27 juin 2017 au matin une messe avec les cardinaux présents à Rome, à l'occasion du 25e anniversaire de son ordination épiscopale. C'est en effet le 27 juin 1992 que Jorge Mario Bergoglio avait été ordonné évêque auxiliaire de Buenos Aires par le cardinal Quarracino, qui avait demandé à Jean-Paul II de nommer ce jésuite pour l'assister dans son ministère d'archevêque de la capitale argentine. Il lui succèdera après sa mort, en 1998.

Ce matin donc, lors d'une messe en la chapelle Pauline, là même où il avait célébré ses 80 ans le 17 décembre dernier, le Pape a délivré une méditation sur la vieillesse, montrant que l'appel du Seigneur doit être entendu jusqu'au bout, et qu'il faut se mettre en chemin même quand les forces physiques déclinent.

« *Va-t'en. Quitte ta terre. Lève-toi ! Regarde ! Espère !* » C'est sur ces interpellations lancées par Dieu à Abram, dans la première lecture de ce jour, tirée du Livre de la Genèse, que le Pape a déroulé son homélie, devant la cinquantaine de cardinaux réunis pour l'occasion.

« *Lève-toi, chemine, ne reste pas immobile. Tu as un devoir, tu as une mission, et tu dois l'accomplir en chemin. Il ne faut pas rester assis : lève-toi, debout !* » Le Pape a rappelé que malgré son âge avancé, Abram n'avait pas de maison, mais une simple tente. Cependant, il avait construit un autel, « *pour adorer Celui qui lui avait demandé de se lever, d'être en chemin* ». Abram avait « *plus ou moins notre âge, il s'apprêtait à prendre sa retraite, pour se reposer* », mais il s'est levé, « *comme un jeune homme* », « *comme s'il était un scout* » a précisé le Pape avec humour. Alors aujourd'hui aussi le Seigneur nous dit que « *notre histoire est ouverte* », « *jusqu'à la fin, avec une mission* ».

Invitation au rêve

Face à ceux qui critiquent « *la gérontocratie de l'Église* », le Pape a invité les cardinaux à répondre en devenant « *des grands-parents* » qui peuvent donner aux jeunes un sens à la vie, avec une expérience qui ne doit pas amener à s'enfermer dans la mélancolie, mais au contraire à s'ouvrir, à « *rêver* », comme Anne et Syméon qui dans leur vieillesse, au Temple de Jérusalem, avaient su identifier Jésus comme le Sauveur, et avaient transmis leur joie à Joseph, à Marie et aux autres témoins. Aujourd'hui aussi, les jeunes ont besoin de « *nos rêves* » a insisté le Pape François.

Au terme de la célébration, le Pape a repris la parole, en déclarant aux cardinaux : « *Je vous remercie pour cette prière commune en cet anniversaire, en demandant le pardon pour mes péchés, et la persévérance dans la foi, dans l'espérance, dans la charité. Je vous remercie beaucoup pour cette compagnie fraternelle et je demande au Seigneur qu'il vous bénisse et vous accompagne sur la route du service de l'Église.* »

27/06/2017 (Radio Vatican) : Le Saint-Siège reproche au DMU de l'ONU de faciliter l'avortement

Le Saint-Siège ne veut pas s'associer aux paragraphes d'une résolution des Nations unies qui promeuvent l'avortement. C'est l'observateur permanent du Saint-Siège à Genève, Mgr Ivan Jurkovic qui l'a fait savoir lors d'une session du segment des affaires humanitaires du Conseil économique et social de l'ONU le 23 juin 2017, consacrée au texte portant sur le renforcement de la coordination de l'aide humanitaire d'urgence.

Le représentant du Saint-Siège a clairement fait savoir que le Dispositif Médical d'Urgence (DMU) ne pouvait pas être entendu comme « *la réponse adéquate à des situations déjà dramatiques que vivent de nombreuses femmes et enfants* ». Le DMU, fourni aux femmes et aux jeunes filles en âge de procréer par l'UNFPA, le fonds des Nations unies pour les populations, est présenté par l'ONU comme une « *série coordonnée d'actions prioritaires conçues pour prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles et en gérer les conséquences, prévenir la morbidité et la mortalité dans le domaine de la santé reproductive, réduire la transmission du VIH et prévoir l'apport de services complets de santé reproductive lors des premières phases des situations d'urgence* ».

Un kit controversé

Or, parmi le kit numéro 10 distribué dans le cadre du DMU, se trouve une ventouse obstétricale, « *la méthode la plus commune pour avorter* » comme le précise Mgr Jurkovic. Ce qui est inacceptable aux yeux du Saint-Siège qui rappelle son opposition à toute tentative de promouvoir ou de faciliter l'avortement. « *Les services de santé ne doivent jamais être entendus, ou opérés, contre la vie des plus vulnérables ou contre les enfants à naître* », souligne l'observateur permanent.

Autre point de désaccord exprimé par Mgr Jurkovic, la référence au « *genre* ». Par « *genre* », « *le Saint-Siège entend le terme comme enraciné dans l'identité biologique et sexuelle et dans la différence* ». Pas question donc de l'utiliser dans un autre contexte.

Dans son discours, Mgr Jurkovic a reconnu que les débats avaient été particulièrement difficiles pour parvenir à ce projet de résolution concernant l'aide humanitaire d'urgence. Il a tout de même salué les progrès réalisés en matière de lutte contre la famine et l'insécurité alimentaire. (XS)

26 JUIN 2017 (Zenit.org) : Lutte contre le cancer: non à la préséance des intérêts commerciaux

« Prendre soin de l'autre » (Traduction du discours du pape)

« Le fait de 'prendre soin de l'autre', témoigné dans l'ordinaire partagé avec tant de personnes malades, est une richesse inestimable pour la société » a déclaré le pape François dans son discours adressé à la Ligue italienne pour la lutte contre les tumeurs (LILT) ; « cela rappelle à toute la communauté civile et ecclésiale de ne pas avoir peur de la proximité » a-t-il poursuivi à propos du bénévolat développé par la Ligue.

Le pape a reçu en audience les membres de la LILT ce lundi 26 juin 2017, dans la Salle Clémentine du Palais apostolique du Vatican. Devant eux, il a plaidé pour la diffusion d'une « culture de la vie, faite d'attitudes, de comportements. Une véritable culture populaire, sérieuse, accessible à tous et qui ne soit pas basée sur des intérêts commerciaux ».

Il a aussi souligné l'œuvre de sensibilisation et de formation réalisée par la Ligue italienne : « les familles ont besoin d'être accompagnées sur un chemin de prévention, un chemin qui implique les différentes générations dans un 'pacte solidaire', un chemin qui valorise l'expérience de celui qui a vécu, avec ses proches, le difficile parcours de la pathologie oncologique », a-t-il encouragé.

Voici notre traduction du discours du pape François.

Discours du pape François

Chers amis,

Je vous souhaite la bienvenue et je remercie le président pour les aimables paroles qu'il m'a adressées en votre nom à tous.

L'engagement de votre institution constitue pour la société une double richesse. D'un côté, par la multiplicité de ses services, elle contribue à former dans les personnes et dans les familles un style de prévention : c'est-à-dire qu'elle favorise la mentalité selon laquelle la prévention oncologique et avant tout un style de vie. En même temps, avec un très grand nombre de réalités différentes en Italie, vous alimentez le bénévolat, à savoir une expression emblématique de cette gratuité qui devrait toujours plus avoir une incidence dans le vécu quotidien.

Votre œuvre représente un instrument très utile de sensibilisation et de formation. Il y a un grand besoin de diffuser une culture de la vie, faite d'attitudes, de comportements. Une véritable culture populaire, sérieuse, accessible à tous et qui ne soit pas basée sur des intérêts commerciaux. Plus particulièrement, les familles ont besoin d'être accompagnées sur un chemin de prévention, un chemin qui implique les différentes générations dans un « pacte solidaire », un chemin qui valorise l'expérience de celui qui a vécu, avec ses proches, le difficile parcours de la pathologie oncologique.

Tout aussi précieuse est la collaboration du bénévolat de la Ligue italienne pour la lutte contre les tumeurs avec les structures sanitaires, publiques et privées, ainsi que l'aide offerte aux familles pour assurer une assistance, surtout dans la continuité souvent épuisante et sans répit du quotidien.

Ce dernier aspect constitue un témoignage qui trouve la communauté ecclésiale en harmonie particulière et dans le partage, parce qu'elle est appelée par vocation et mission à vivre le service envers celui qui souffre et à le vivre selon le binôme typiquement chrétien de l'humilité et du silence. En effet, le bien s'accomplit et est efficace surtout quand il est fait sans la recherche de la récompense et de l'apparence, dans les situations quotidiennes concrètes de la vie.

Dans votre service est aussi mis en œuvre un décentrement vers les périphéries. La « périphérie », en effet, ce sont tous les hommes et les femmes qui vivent une situation de marginalisation ; la périphérie, ce sont toutes les personnes contraintes aux marges de la société et des relations, surtout quand la maladie rompt les rythmes habituels, comme c'est le cas pour les pathologies oncologiques. C'est la périphérie qui remet en cause la responsabilité de chacun de nous, parce que tout chrétien, à l'égal de tout homme animé du désir de vérité et de bien, constitue un instrument conscient de la grâce.

Le fait de « prendre soin de l'autre », témoigné dans l'ordinaire partagé avec tant de personnes malades, est une richesse inestimable pour la société : cela rappelle à toute la communauté civile et ecclésiale de ne pas avoir peur de la proximité, de ne pas avoir peur de la tendresse, de ne pas avoir peur de « perdre du temps » avec des liens qui offrent et qui accueillent le soutien et le réconfort réciproques, des espaces de solidarité authentiques et non formels.

Enfin, je me permets de souligner que, puisque la santé constitue un bien primordial et fondamental de chaque personne, il est souhaitable que la prévention oncologique puisse être étendue à tous, grâce à la collaboration entre les services publics et privés, les initiatives de la société civile et les initiatives caritatives. Ainsi, avec votre contribution spécifique, dans ce secteur aussi nous pouvons chercher à faire en sorte que nos sociétés deviennent toujours plus inclusives.

Je vous remercie pour cette rencontre. Je confie votre engagement et celui des volontaires, ainsi que toutes les personnes malades que vous rencontrez, à la maternelle protection de la Très Sainte Vierge Marie, Santé des Malades et je vous bénie de tout cœur. Merci.

24/06/2017 (Radio Vatican) : Elections au Kenya: la mise en garde des évêques

A l'approche des élections générales au Kenya (elles se tiendront le 8 août), les évêques du pays ont publié une lettre pastorale afin de rappeler les objectifs de ce scrutin, qui verra le renouvellement du président et du parlement. « *Nous vous rappelons, frères et sœurs, que les principes de la démocratie, le respect de la vie humaine et le respect réciproque ainsi que le rôle de la Commission électorale indépendante représentent des éléments vitaux en vue de la préservation de la paix avant, pendant et après les élections* » écrivent les prélats kenyans dans ce texte intitulé « *Elections pacifiques et crédibles pour des responsables intègres* » et transmis à l'agence Fides.

Les évêques exhortent en particulier les Kenyans à résister à la manipulation du tribalisme à des fins politiques, à rejeter la violence et les discours incitant à la haine et à choisir des responsables qui soient moralement intègres et qui défendent les valeurs de la vie et de la famille. L'élection présidentielle du 27 décembre 2007, qui avait opposé Mwai Kibaki à Raila Odinga avait provoqué des émeutes tribales meurtrières. 1500 personnes avaient été tuées et 300 000 déplacées. Cette année, Raila Odinga sera de nouveau en lice, face au président sortant Uhuru Kenyatta.

Pas de résultats probants contre la corruption

Dans leur lettre pastorale, les évêques kenyans réaffirment par ailleurs ne pas vouloir donner de consignes de vote, mais expliquent vouloir seulement rappeler les critères sur la base desquels les électeurs pourront exercer leur libre choix. Il faut par ailleurs remarquer que les catholiques sont présents au sein de tous les partis de l'échiquier politique.

La conférence épiscopale kenyane aborde aussi le fléau de la corruption qui touche tout le pays et les différentes strates de la vie politique, déplorant qu'elle soit « *devenue un lourd fardeau pour l'économie, la sécurité alimentaire, l'éducation, le secteur sanitaire, le gouvernement, la sécurité, l'emploi et l'accès aux besoins de base de la part d'une grande partie des kenyans* ». Malgré quelques signes de bonne volonté de la part du gouvernement, les évêques regrettent que les institutions et la direction politique du pays soient trop faibles en matière de lutte contre la corruption.

Le Pape François s'était rendu dans le pays lors d'une tournée en Afrique, en novembre 2015. (OB, avec Fides)

19/06/2017 (Radio Vatican) : Pape François: «l'adolescence n'est pas une pathologie»

Le Pape François a ouvert ce lundi 19 juin 2017, en la basilique Saint-Jean-de-Latran, le Congrès ecclésial du diocèse de Rome. Après avoir rencontré trente réfugiés hébergés dans des paroisses et communautés de Rome, à la veille de la Journée mondiale du réfugié, le Pape a développé le thème du rassemblement: *«Ne les laissons pas seuls! Accompagner les parents dans l'éducation des adolescents»*. Le Saint-Père a plaidé en six points pour une approche concrète et intégrée de l'éducation, qui n'hésite pas à laisser de la place aux jeunes pour qu'ils soient protagonistes de leur propre croissance.

Dans son discours, le Pape conseille d'abord aux participants au congrès d'ancrer leurs discussions dans la réalité du territoire romain, mettant en garde contre la *«tentation de penser ou de réfléchir sur les choses en général, abstraites ; de penser aux problèmes, aux situations, aux adolescents»*. Se basant sur ses visites pastorales des derniers mois, François relève plusieurs tensions vécues dans la métropole romaine: les problèmes liés à la distance entre le lieu de vie et de travail, l'éloignement des proches pour trouver du travail, le coût de la vie, le manque de temps... *«Ainsi, votre réflexion, votre prière, faites-la "in romanesco" [en dialecte romain]»*, enjoint le Pape.

Nécessité de se connecter pour faire face au déracinement

Cette approche concrète s'ancre selon lui dans le contexte du *«phénomène croissant»* d'une société et d'une culture *«déracinées»*, d'une famille *«sans histoire, sans mémoire, sans racines»*. Le Pape déplore notamment qu'on soit si exigeant concernant la formation des adolescents, qu'on leur fasse étudier *«une quantité de choses»* sans leur faire connaître *«leur terre, leurs racines»*, en les privant *«de la connaissance des gènes et des saints qui nous ont faits»*. Comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises, le Saint-Père défend le dialogue intergénérationnel, ne manquant pas de souligner le travail du diocèse de Rome à ce sujet. *«Il est important qu'ils se connectent, qu'ils connaissent leurs racines»*, insiste le Saint-Père, qui note que les réseaux sociaux, loin de nous enraceriner, nous laissent souvent *«en l'air»*, *«volatils»*.

Cet enracinement doit ensuite permettre aux jeunes de se mettre *«en mouvement»*. Car si le Pape concède que l'adolescence est un passage, un temps *«de changements et d'instabilité»*, difficile pour les enfants comme pour les parents, c'est surtout *«un temps très précieux»*, *«un temps de croissance pour eux et pour toute la famille»*. *«L'adolescence n'est pas une pathologie que nous devons combattre»*, insiste le Pape, qui déplore la tendance à *«médicaliser»* précocement les enfants.

«Là où il y a de la vie, il y a du mouvement ; là où il y a du mouvement, il y a des changements, de la recherche, des incertitudes, il y a de l'espérance, de la joie et aussi de l'angoisse et de la désolation.» François appelle ainsi au discernement et à chercher à combler le désir d'autonomie des adolescents, qui constitue une *«opportunité»* pour les écoles, les paroisses et les mouvements ecclésiaux. *«Ils cherchent le sentiment de vertige qui les fait se sentir en vie. Donc donnons-le*

leur!», s'exclame le Pape. Selon lui, il faut des éducateurs pour stimuler et accompagner les jeunes à «transformer leurs rêves en projets», afin de faire de leur faire découvrir en leur potentiel «un pont» vers une vocation.

Éducation intégrée et sans compétition

Ce processus doit selon le Pape reposer sur une éducation «intégrée», «basée sur l'intelligence (la tête), les sentiments (le cœur) et l'action (les mains)». Il dénonce les systèmes qui laissent en marge «des analphabètes émotifs et des enfants avec tant de projets inachevés». «Nous avons concentré l'éducation sur le cerveau en négligeant le cœur et les mains. Et c'est aussi une forme de fragmentation sociale.»

Dans un cinquième point, le Pape déplore la «compétition» entre des adolescents et des adultes qui cherchent «l'éternel jeunesse». «On dirait que grandir, vieillir, prendre de l'âge, c'est mauvais», note-t-il, s'attristant des «lifting du cœur». Ainsi, les adultes excluent les adolescents de leurs processus de croissance «en leur prenant leur place». «Cette marginalisation peut augmenter une tendance naturelle que les jeunes ont à s'isoler», critique le Pape.

Enfin, François conclut en critiquant comme à de nombreuses reprises le consumérisme, un monde où «l'addiction aux achats» est devenu la règle. «Il est urgent de récupérer ce principe spirituel si important et salvateur: l'austérité», soutient le Saint-Père. Il défend une «gourmandise spirituelle» qui «réveille l'intelligence et la créativité, génère des possibilités pour l'imagination et ouvre particulièrement au travail en équipe, à la solidarité».

(SBL)

19/06/2017 (RV) : L'Ouganda, modèle d'accueil de réfugiés délaissé par les pays riches

Entretien - Alors que se poursuit la guerre civile au Soudan du Sud, Amnesty International lance un nouveau cri d'alarme concernant près d'un million de réfugiés. Dans un rapport publié ce lundi 19 juin 2017, l'ONG de défense des droits de l'homme dénonce les promesses non tenues des pays riches de financer l'aide aux réfugiés.

Plus de 900.000 civils ont notamment fui le conflit sud soudanais pour trouver refuge en Ouganda mais en raison du manque de financement, nombre d'entre eux n'ont pas accès aux services élémentaires – nourriture, eau et abri notamment. Les 22 et 23 juin, Kampala organise, avec les Nations Unies, une conférence des donateurs pour ne pas oublier ces réfugiés. Olivier Bonnel a interrogé **Jean-François Dubost, le responsable du programme de protection des populations à Amnesty France.**

D'après l'Osservatore Romano, le Conseil des églises du Soudan du Sud a demandé la «cessation immédiate des hostilités et la suspension des atrocités commises dans la plus jeune nation du monde». L'organisme aurait aussi invité la communauté internationale «à parler d'une manière claire» pour pouvoir atteindre le plus rapidement possible une solution pacifique à ce qui est certainement l'un des conflits les plus atroces en cours dans le monde.